

ALIENS AU CINÉMA: LE VRAI D'UFO

LE 4 AOÛT 2011 PIERRE LAGRANGE

Le film Super 8 rend un hommage appuyé à la mythologie des soucoupes volantes. Ce blockbuster illustre le passage des ovnis d'une sous-culture marginale à un véritable phénomène de société.

Aujourd'hui (3 août 2011), sort sur les écrans, *Super 8*, du réalisateur américain J.J. Abrams (*Lost*, *Star Trek* etc). Le sujet rapidement : dans une petite ville américaine, en 1979, des adolescents passionnés de cinéma s'improvisent réalisateurs et acteurs pour tourner leur film d'horreur (qu'ils veulent présenter à un festival). Alors qu'ils tournent une scène de nuit en utilisant la gare voisine comme décor, ils assistent au déraillement, particulièrement spectaculaire, d'un train de marchandises. Mais s'agit-il d'un accident ?

Rapidement, le spectateur comprend que quelque chose se trouvait dans ce train. Quelque chose dont personne ne doit apprendre l'existence et qui attire dans le village une armada de militaires, pendant que des événements étranges et inquiétants se succèdent: phénomènes étranges, disparitions inexplicables de personnes.

Réviser vos classiques!

Il serait dommage de dévoiler l'intrigue de ce film, très réussi à mon sens, pour ceux qui iront le voir. Disons qu'il est une remarquable évocation de la « mythologie soucoupique » et de l'univers du cinéma populaire américain de la fin des années 1970.

Évidemment, si vous ne maîtrisez pas bien vos classiques, vous risquez de manquer une partie de ce qui fait le charme de cette œuvre. *Super 8* fait toute une série de clin d'œil aux films qui ont rendu son producteur, Steven Spielberg, célèbre, et notamment à **Rencontres du 3e type** (*Close Encounters of the Third Kind*, 1977) et **ET** (1982). Le groupe d'enfants engagés dans une partie de cache-cache avec les militaires est un écho à certaines scènes culte de ce dernier. L'opération de désinformation évoquant la dispersion accidentelle de matières dangereuses prétendument transportées par le train qui permet d'évacuer la population est un clin d'œil à *Rencontres du 3e type*.

Surtout, le film s'appuie sur un contexte précis. Évidemment, il est possible de l'apprécier sans maîtriser ce contexte, mais plus vous le connaissez, plus vous en profiterez. *Super 8* emprunte à la « mythologie » de **Roswell**, de la **Zone 51** et des conspirations pour cacher la vérité sur les ovnis. On constate qu'aujourd'hui, ce contexte est tellement bien partagé par la

majorité d'entre nous qu'il peut servir de toile de fond à un film sans nécessiter au préalable d'explication particulière. Le même film n'aurait pas pu être tourné il y a vingt ans. On constate d'ailleurs qu'entre les films de l'âge d'or, comme **La Chose d'un autre monde** (*The Thing*, 1951), **Le jour où la Terre s'arrêta** (*The Day the Earth Stood Still*, 1951), **Planète interdite** (*Forbidden Planet*, 1956) et les films d'ovnis sortis ces dernières années, il y a souvent un fossé. On a souvent dit que les soucoupes des films des années 1950 et 1960 étaient inspirées par le contexte de la guerre froide.

Aujourd'hui, les films de soucoupes volantes s'inspirent des théories lancées par les ufologues (de UFO, Unidentified Flying Object, ovni en américain) sur des complots autour de soucoupes écrasées et récupérées en grand secret par l'armée américaine.



Quand Spielberg popularisait les soucoupes

Quand sommes-nous passés d'un registre à l'autre ? Un film incarne ce passage : *Rencontres du 3e type*, sorti en 1977. Le premier film qui ne s'inspire plus des films de soucoupes des années 1950 mais qui puise ses sources dans la « sub-culture » ufologique, la culture alors très marginale des amateurs d'ovnis. Steven Spielberg a écrit son scénario avec sur sa table de travail quelques ouvrages classiques, et notamment — ce que personne n'avait relevé jusqu'ici faute de connaître la culture ufologique aussi bien que la culture cinématographique, deux univers populaires qui s'ignorent — le livre de l'astronome américain et ex-conseiller de l'air force J. Allen Hynek, *The UFO Experience : A Scientific Inquiry* (1972, Hynek deviendra d'ailleurs le consultant du film et fera une apparition à la fin, parmi les savants réunis sur la "face cachée de la lune"). Les histoires mises en scène dans *Rencontres* sont inspirées des grands faits divers du milieu des années 1960 impliquant des ovnis. Notamment la poursuite d'objets lumineux par des voitures de police, qui transpose à l'écran **une histoire tout à fait réelle** [en], celle du policier américain Dale Spaur. Après son observation, sa vie bascule comme bascule la vie de Roy Neary dans le film. Il perd son travail, sa femme le quitte. Avec *Rencontres du 3e type*, Steven Spielberg est le premier à extraire l'ufologie de sa marginalité culturelle. Et avec quelle maestria!

Mais, malgré son impact formidable à l'époque, *Rencontres du 3e type* ne va pas demeurer dans la mémoire collective. Pas autant que des films comme *Star Wars* par exemple, qui s'inspirent d'une conception beaucoup plus « classique » de la science-fiction : le "space-opéra", né dans les *pulps* des années 1920. Il faut dire que *Rencontres* n'a pas eu de suite (l'Édition spéciale sortie en 1980 ne peut réellement être considérée comme une suite, tout au plus une tentative des studios pour capitaliser sur le succès du film en proposant quelques images inédites qui, à l'exception de la scène de la découverte du Cargo dans le désert de Mongolie, altèrent la qualité de l'œuvre).

Pourtant, aujourd'hui, les thèmes mis en scène dans *Rencontres du 3e type* en 1977 — manipulation orchestrée par l'armée, problèmes rencontrés par les témoins, caractéristiques des phénomènes, pannes de courant, calages de véhicules, etc — nous sont désormais familiers. De quand date cette familiarité, notamment avec la théorie de la "conspiration pour étouffer la vérité sur l'affaire de Roswell" ? Peut-on seulement la dater ?

C'est possible et même de façon très précise : c'est au cours de l'été 1995 que l'affaire de Roswell et l'histoire des secrets américains sont devenus des éléments de notre culture générale.



La théorie du complot

Rappelez-vous : à l'été 1994, la première saison de la série télévisée **X-Files**, avec les inoubliables Fox Mulder et Dana Scully, est diffusée sur M6. Mais à l'époque, la série ne passionne pas le public français. Et le nom de Roswell évoqué par les deux enquêteurs du FBI ne leur rappelle rien. Ce nom est tellement peu connu que même les traducteurs de la série s'y perdent. Dans un épisode, ils commettent une erreur en traduisant des lignes de dialogue de Fox Mulder. Les traducteurs croient que l'enquêteur du FBI parle d'une personne qui s'appelle Roswell, et non d'une ville du Nouveau-Mexique où une soucoupe se serait écrasée en 1947. Conséquence : une erreur de traduction qui passe inaperçue, des téléspectateurs sauf des quelques spécialistes qui regardent — et apprécient déjà !— la série. Pourtant, la première saison passe relativement inaperçue.

Aux États-Unis, la série connaît déjà un grand succès. En effet, la culture ufologique y est plus largement diffusée. Depuis le début des années 1950, grâce à un auteur nommé Frank Scully (rien à voir avec Dana Scully), de nombreuses rumeurs de crashes de soucoupes volantes ont circulé. Outre le film *Rencontres du 3e type*, l'auteur à succès Charles Berlitz, connu pour ses best-sellers sur le Triangle des Bermudes, publie en 1980 un livre, *The Roswell Incident*, le premier qui dévoile l'histoire d'un crash de soucoupe dans les environs de Roswell. Le livre est un best-seller. Également et surtout, en 1994, au moment où X-Files commence à être diffusé, le Congrès américain s'intéresse à cette histoire sous la pression des contribuables de l'État du Nouveau-Mexique et de son Sénateur, Steven Schiff. L'US Air Force est sommée de s'expliquer sur ce qu'elle aurait pu cacher. Elle rend public un volumineux rapport rempli de copies d'archives autrefois secrètes. Oui, quelque chose est bien tombé à Roswell. Oui, la chose était secrète et l'armée a caché la vérité. Non il ne s'agissait pas d'une soucoupe, mais de ballons équipés d'appareils destinés à espionner les Soviétiques et leurs progrès dans le domaine atomique. Une partie de l'opinion pense que l'armée continue à cacher quelque chose.

En France, où tout cela est peu connu (la simple idée que notre Assemblée Nationale puisse exiger de l'armée de l'air la vérité sur les ovnis nous paraît un scénario de série B), *X-Files* ne connaîtra le succès qu'au moment de la diffusion de la deuxième saison en 1995. Mais quel succès! Un véritable phénomène de société! Pourquoi ? Que s'est-il passé dans l'intervalle qui a familiarisé le public français avec les thèmes de la série ?

Ce qui a permis de populariser la série *X-Files*, c'est la diffusion, par un producteur anglais, auprès des grandes chaînes de télévision, d'une mystérieuse vidéo montrant l'autopsie d'un prétendu ET tombé à Roswell. Diffusé en France par TF1, cette vidéo d'autopsie provoque une controverse nationale en France au cours de l'été. Les Guignols s'emparent même de l'histoire et mettent le pauvre ET autopsié à toutes les sauces.

Les articles et débats télé et radio se multiplient au cours de l'été. Tant et si bien, qu'à la rentrée 1995, plus personne n'ignore plus le nom de Roswell. Tout le monde sait désormais qu'en 1947 une soucoupe s'est écrasée avec ses pilotes, que l'engin et ses « Martiens » ont été récupérés par l'armée américaine qui a caché le tout dans une base secrète. Le nom de la Zone 51 (Area 51), une base militaire secrète localisée dans le Nevada, où seraient cachés soucoupes et pilotes se diffuse peu à peu (remplaçant l'ancien Hangar 18 de la base de Wright-Patterson, célèbre dans les années 1970, mais aujourd'hui bien oublié).

Pendant plusieurs années, grâce à son succès phénoménal, la série *X-Files* va populariser la thématique des crashes de soucoupes volantes et des secrets militaires sur les ovnis.



Ovnis au quotidien

Aujourd'hui, ces thèmes font partie de notre culture commune. Dans les années 1970, à l'époque où la télévision était étroitement contrôlée par l'État, il y avait très clairement une culture officielle (« les soucoupes n'existent pas et sont une croyance populaire », pour en parler à la télé, on invitait un psychiatre et un astronome sceptique) et une sous-culture marginale (celle des passionnés d'ovnis, regroupés en associations loi 1901, éditeurs de petits bulletins ronéotés introuvables). Aujourd'hui, avec la multiplication des chaînes privées et des sources d'information sur Internet, nous assistons à la coexistence de plusieurs


cultures : nous sommes tous un peu amateurs de complots et la façon dont l'actualité est présentée par les grands médias emprunte beaucoup aux codes de ce qui était autrefois une culture marginale. Regardez les actualités, elles regorgent de révélations sur des conspirations. Impossible d'évoquer l'actualité politique ou la finance internationale sans évoquer les complots que les banques et les grands trusts industriels, pétroliers ou de l'agro-alimentaires, mettent en place pour étendre leur pouvoir.

Dans un tel contexte, et après les bouleversements opérés sur nos cadres de pensée après les attentats du 11 septembre, où la réalité et la fiction se sont brutalement télescopées, la « croyance aux ovnis » est de moins en moins vécue comme une culture marginale. Entre les années 1970 et aujourd'hui, nous sommes passés d'une hiérarchie stricte entre les « savoirs » et les « croyances » à une cohabitation des cultures.

Super 8 n'est pas comparable à *Rencontres du 3e type* ni à *ET*, mais c'est un vrai bon film populaire. Les amateurs du genre ne seront pas déçus. Ceux qui avaient alors l'âge des héros du film se souviendront des histoires de soucoupes ou de zombies qu'ils écrivaient à la fin des années 1970 sur leurs cahiers d'écoliers, et finissaient parfois par tourner à l'aide de la caméra super 8 empruntée à leurs parents.



Billet initialement publié sous le titre "**Super 8**" sur le site **Culture Visuelle**

Illustrations: Flickr CC  **Markusram** / capture d'écran de la Une du Parisien du 4 août 2011

FREAKO

le 4 août 2011 - 22:22 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Cela fait plaisir de voir de telles analyses sur le net – je file voir le film :-)

Pour continuer dans le même genre d'approfondissement il y a deux trois articles sur Freakosophy qui abordent le thème :

<http://freakosophy.over-blog.com/article-31260966.html>

Enjoy

U.

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

BOX

le 5 août 2011 - 12:17 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Drake equation:

<http://www.setileague.org/general/drake.htm>

$N = R^* fp ne fl fi fc L$

where,

N = The number of communicative civilizations

R = The rate of formation of suitable stars (stars such as our Sun)*

fp = The fraction of those stars with planets. (Current evidence indicates that planetary

systems may be common for stars like the Sun.)
ne = The number of Earth-like worlds per planetary system
fl = The fraction of those Earth-like planets where life actually develops
fi = The fraction of life sites where intelligence develops
fc = The fraction of communicative planets (those on which electromagnetic communications technology develops)
L = The "lifetime" of communicating civilizations

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ÉVHÉMÈRE

le 6 août 2011 - 3:19 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"E.T." se faisant traquer par le camion maléfique de "Duel" et venant percuter "Cloverfield" dans une banlieue paumée avec les odeurs du "Projet Blair Witch", "les Goonies" n'ont rien perdu du spectacle !...
Si la magie de Spielberg opère toujours, par contre, difficile d'accepter ce sempiternel refrain sur l'ufologie, "sous-culture marginale" !... Pourtant, la sociologie classe comme "sous-culture" tous les gangs qui structurent la délinquance !... Et le calvaire du policier Dale Spaur, qui refusa de rendre un faux rapport, rend inévitable cette interrogation : où est la "sous-culture", qui sont les "fringe" (marginaux) ?!... Ajoutons que régulièrement, articles et éditoriaux tentent d'amalgamer les ufologues avec des sectes nazies et des sociétés secrètes d'extrême-droite !... On peut ainsi constater dans quel champ de mines se déplacent les chercheurs d'OVNI !...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

FABRICE

le 8 août 2011 - 7:16 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Article passionnant, merci!

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LOONE

le 10 août 2011 - 0:28 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



L'article est bon mais la phrase sur 911 est déplacée : le fait qu'un imaginaire américain soit clairement en mouvement lors des événements ne relève pas que d'une collision imaginaire extérieure aux événements.

Se servir de cette collision comme détail pour pimenter un paragraphe revient à sortir son T-72 du garage pour faire peur au chat de la voisine.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

HIGGS

le 16 août 2011 - 17:36 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Très réussi ??? Hello quoi c'est encore ET qui veut rentrer chez lui paye ton scénar bidon...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

4 pings

Aliens au cinéma: le vrai d'UFO – Owni | Taekwondo Warriors - Martial Arts Academy le 4 août 2011 - 22:45

[...] more from the original source: Aliens au cinéma: le vrai d'UFO – Owni Posted in Uncategorized | Tagged aurait-pas, entre-nous, film-sans, peut-servir, table-border, [...]

ALIENS AU CINÉMA: LE VRAI D'UFO « Quelque chose dans le ciel le 5 août 2011 - 11:19

[...] Le film Super 8 rend un hommage appuyé à la mythologie des soucoupes volantes. Ce blockbuster illustre le passage des ovnis d'une sous-culture marginale à un véritable phénomène de société. La suite sur owni.fr [...]

ALIENS AU CINÉMA: LE VRAI D'UFO | Zones Interdites le 5 août 2011 - 22:30

[...] Source: OWNI.FR [...]

ALIENS AU CINÉMA: LE VRAI D'UFO | Zones Interdites le 5 août 2011 - 22:30

[...] Source: OWNI.FR [...]